

Etienne Darbellay
Prix Pierre & Louisa
Meylan 2021

Laudatio
de
Etienne Darbellay

Par Constance Frei, membre du Conseil

Donner la « priorité au temps » me disais-tu au détour d'une conversation, comprendre la fluctuation du vide à travers la théorie des champs quantiques, s'attarder dans les profondeurs de la théorie des cordes donnant aux particules élémentaires l'aspect de minuscules cordes vibrantes, s'engouffrer dans la théorie du chaos... De l'infiniment grand au plus petit, toutes les échelles de la réflexion liée aux rôles du temps et de l'espace n'ont cessé de t'accompagner, tels des marqueurs épistémologiques cadencant le rythme et le processus de la pensée. Et la musique dans tout cela ? elle est, bien entendu, elle aussi, inscrite dans le temps et l'espace.

Aujourd'hui il convient de faire un arrêt sur image, de rendre cet instant prioritaire et ainsi de voler du temps au temps pour te dire merci cher Etienne. Depuis plus d'un demi-siècle tu irrigues le macrocosme musicologique de tes idées visionnaires. C'est donc avec beaucoup d'émotions et une incommensurable reconnaissance que la Fondation Meylan te décerne ce soir le prix Pierre & Louisa Meylan à l'occasion de cette 24^e cérémonie. En ma qualité d'ancienne élève musicologue ayant eu l'immense privilège d'être guidée par tes enseignements, je suis particulièrement honorée de prononcer ces quelques mots en guise de remerciement pour... « toutes ces petites notes qui avaient quelque chose à dire ».

Rassembler - et lire ! - l'ensemble de tes publications, esquisser une cartographie détaillée de tes contributions scientifiques est une tâche passionnante mais chronophage tant la production est dense et abondante. Disposer en enfilade toutes les pierres de l'édifice a l'avantage d'offrir une certaine distance d'observation. Prenons donc, ne serait-ce qu'un instant, l'ascenseur de l'historien et plaçons-nous à une hauteur suffisamment importante pour admirer les traces du temps. D'une seule trajectoire l'on peut distinguer notamment le pianiste et musicien virtuose, la carrière du brillant professeur universitaire, le pédagogue, l'informaticien, l'expert et passionné de peinture, l'écrivain, le penseur.

Balancé par son intarissable curiosité, Etienne Darbellay a tissé un réseau de connexions complexe entre des matières musicales d'apparence souvent éloignées. En créant une sorte d'épicentre ou de foyer générateur, il a réorienté les projecteurs de la connaissance, démêlant le sens de nombreuses questions épineuses.

Entrer au cœur des enquêtes darbelliennes permet très rapidement d'entrevoir le portrait d'un compositeur : Girolamo Frescobaldi. De l'édition critique du premier livre des *Toccate* publié en 1977, aux *Opere manoscritte per tastiera autentiche e di dubbia attribuzione* de 2018, toutes les géométries du langage du compositeur ferrarais ont été passées au peigne

fin par notre lauréat : articulation ou prononciation du discours musical et notation ; les *affetti cantabili* ; les relations de tempi, de mètres, entre *mesure et démesure* ; le processus de composition ; *l'intrigue comme modèle d'unité* ; le *stile fantastico* et les *imprese musicali*, pour ne dévoiler que quelques aspects saillants. Mais au panthéon des compositeurs favoris d'Etienne se trouvent également Ferdinand Ries avec notamment une étude parue en 1980 jonglant entre les notions d'« épigonalité » et d'« originalité », sans oublier Beethoven, Johann Christian et Carl Philipp Emanuel Bach, Giovanni Henrico Albicastro, le Père Martini, Domenico Scarlatti, Elliott Carter, Karlheinz Stockhausen entre autres. De la musique italienne de clavier au répertoire du 20^e siècle, les échos sont nombreux.

Les innombrables terrains d'exploration d'Etienne Darbellay compulsent également les voies mystérieuses du binôme temps-espace. Entre conférences et publications, les approches sont polymorphes : « la temporalité comme critère d'analyse », « l'affect et le temps », « le temps comme forme de l'expérience » et « l'expérience du temps », « l'intuition mythique », « le temps et la forme : une épistémologie de la connaissance musicale », « temporalité et analyse musicale », « la forme et le sens en musique »... le temps manque pour énoncer tous les angles d'approche.

La carrière professorale de notre lauréat l'a porté aux États-Unis au Marlboro College, au Canada dans les Universités Laval de Québec et McGill de Montréal ; en France à l'École Normale Supérieure de Paris, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Toulouse, de Lyon ; en Italie, en Allemagne, au Danemark notamment et bien entendu en Suisse dans les universités de Fribourg puis de Genève durant près de 35 ans.

A cette grande toile, il convient d'ajouter un domaine d'expertise : l'informatique. A la fin des années 1980, Etienne Darbellay a développé en langage C un logiciel d'édition musicale nommé Wolfgang. De nombreuses éditions critiques sont réalisées encore aujourd'hui à l'aide de ce programme dont les extraordinaires qualités ont été reconnues à travers plusieurs prix et mentions.

Yodler en guise de péroration ne serait certes pas de circonstance et j'en serai d'ailleurs bien incapable. Au nom de la Fondation Pierre et Louisa Meylan, nous te formulons, cher Etienne, toute notre reconnaissance pour l'ensemble de ta carrière. Tu as transformé le paysage musicologique en une grande fresque dynamique en dévoilant les faces cachées de la musique et toutes les transmutations collatérales, noyant l'éternité à tout jamais.